



Groupe Rassemblement National - Région Centre-Val de Loire

Session Plénière des 28 et 29 Juin 2018

RAPPORT N° 18.04.07 – Stratégie régionale pour la Culture Scientifique, Technique et Industrielle en Région Centre-Val de Loire.

Intervention de Michel CHASSIER

Monsieur le Président, mes chers collègues,

« Redonner à la raison scientifique et au progrès technologique toute leur place au cœur de l'esprit et du débat public », l'objectif est ambitieux, en tous cas il traduit bien une réalité : **aujourd'hui la science a mauvaise presse et le progrès technique inquiète parfois nos concitoyens par sa rapidité, son ampleur et ses conséquences réelles ou supposées sur notre environnement et notre mode de vie.**

Ce n'est pas nouveau et d'ailleurs l'image du savant popularisée auprès du grand public c'est dans le meilleur des cas le professeur Nimbus ou le savant Cosinus, personnage créé en 1893 !

Encore s'agit-il d'exemples plutôt sympathiques, car il y a aussi le Docteur Follamour et le docteur Mabuse !

Plus sérieusement Jean Fourastié écrivait en 1958 dans son ouvrage « Pourquoi travaillons-nous » : « Le lait « naturel » des vaches « naturelles » donne la tuberculose, et la vie « saine » d'autrefois faisait mourir un enfant sur trois avant son premier anniversaire. Et des deux qui restaient, dans les classes pauvres, un seul dépassait, en France encore et vers 1800, l'âge de 25 ans. » Sans travail ni activité humaine notre planète nous offre qu'une réponse limitée et végétative à nos besoins, elle nous forcerait à rester à un stade animal. »

Mais depuis cette époque, une conception selon nous erronée de l'écologie, il semblerait que le retour à l'état de nature soit devenu un idéal.

Si les écologistes avaient existé il y a à peu près un demi-million d'années, auraient-ils approuvé la maîtrise du feu par nos lointains ancêtres ?





Groupe Rassemblement National - Région Centre-Val de Loire

Car c'est bien connu, le feu c'est dangereux si on ne le maîtrise pas, comme aujourd'hui le nucléaire, et horreur la combustion du bois produit du CO2, censé participer au réchauffement climatique, alors que nous étions si bien à grelotter au fond de nos cavernes pendant les âges glaciaires !

Peut-être aurions-nous dû continuer à manger de la viande crue, et encore, car s'il avait eu des végans à cette époque, nous serions peut-être à quatre pattes en train de manger des racines et des glands !

Vous direz peut-être que je force le trait, mais je vous demande tout de même d'y réfléchir, et j'espère que mes propos ne susciteront pas cris et exclamations, car comme le rappelait Claude Bernard, le père de la méthode expérimentale, « là, où l'on crie, il n'y a pas de science ».

